MUSÉE DU QUAI BRANLY
JACQUES CHIRAC

SONG-LINES

Chant des pistes du désert australien

GUIDE DE VISITE
→ 4 AVRIL – 2 JUILLET 2023

Songlines

Chant des pistes du désert australien

Cette exposition nous emmène dans le désert australien sur la piste des Sept Sœurs, l'un des récits légendaires les plus vastes et les plus importants d'Australie.

Depuis des millénaires, la mémoire des populations aborigènes d'Australie se diffuse grâce aux paroles des anciens, aux histoires que l'on conte en peinture, en cérémonies et en chants. Transmises de génération en génération, ces *songlines* – ou « chants des pistes »* – guident les pas des communautés aborigènes à travers les territoires et tout au long de leur vie. Bien plus que des récits légendaires, ce sont des corridors de savoirs, des chemins tracés au fil des millénaires qui renferment les règles fondamentales de la cohabitation sociale, et des connaissances écologiques, astronomiques ou géographiques essentielles à la survie.

Construite en étroite collaboration avec les communautés aborigènes détentrices des savoirs représentés, l'exposition *Songlines* présente plus de 200 pièces, créées par plus de 100 artistes, et une vingtaine de dispositifs immersifs (installations audiovisuelles, performances cérémonielles filmées, récits sonores…).

Elle invite ainsi à faire l'expérience d'une perception aborigène du monde en suivant l'histoire de sept sœurs poursuivies par un puissant sorcier sur la terre et dans le ciel ; l'une des épopées les plus vastes et les plus importantes d'Australie que les aînés, véritables gardiens de la mémoire, ont choisi de nous révéler.

*Traduction de Jacques Chabert pour le titre français de l'ouvrage *The Songlines* de Bruce Chatwin : *Le Chant des pistes* de Bruce Chatwin
© Editions Grasset & Fasquelle, 1988

Commissaire générale

Margo NEALE, Lead Indigenous Curator, National Museum of Australia, Canberra (Australie)

Co-commissaires

Christiane KELLER, Sita McALPINE, Claire FREER, sous la direction **des commissaires issus des communautés Martu, NPY et APY**.

Conseillère scientifique pour le musée du quai Branly – Jacques Chirac

Stéphanie LECLERC-CAFFAREL, responsable de collection Océanie, musée du quai Branly – Jacques Chirac, Paris

GLOSSAIRE

Peuples aborigènes et insulaires du Détroit de Torres :
Premiers peuples d'Australie dont la présence est attestée sur le continent depuis au moins 60 000 ans. En 2016, environ 798 400 individus, soit 3,3 % de la population australienne, étaient identifiés comme autochtones, aborigènes ou insulaires du Détroit de Torres. Au moment de la colonisation britannique, il existait quelques 250 langues parlées dans toute l'Australie. Bien que l'adjectif « aborigène » ne reflète pas cette multiplicité linguistique et culturelle, il a été largement adopté comme terme collectif d'auto-identification dans un contexte de luttes partagées pour les droits civiques et la propriété foncière. Les groupes aborigènes utilisent généralement pour s'identifier des termes plus spécifiques qui peuvent faire référence à une langue, un territoire ou un Pays* auxquels ils sont traditionnellement liés.

***Pays :**
Souvent orthographié avec une majuscule, le Pays (ou *Country* en anglais) est un des concepts majeurs de l'Australie aborigène. Le Pays fait référence aux terres avec lesquelles une personne ou une communauté aborigène entretient une relation personnelle et spirituelle.

Rêve / Tjujur(r)pa / Jukurpa :
« Rêve » fait référence aux mythes de création et à l'interprétation du monde des populations aborigènes d'Australie. La connaissance du Rêve est transmise à travers des récits, ou *songlines*, qui cartographient les actions d'êtres ancestraux qui, au cours de leurs voyages, ont façonné le continent australien. Leur énergie créatrice n'est pas confinée dans le passé. Elle continue d'agir au présent dans le paysage et dans des pratiques culturelles comme la peinture et le chant.

Pistes du Rêve :
Les chemins tracés par les êtres ancestraux au cours de leurs voyages, créant le Pays - collines, rivières et éléments du paysage. Le terme *songlines* est aujourd'hui plus couramment utilisé. *Songlines* implique un savoir intrinsèque, tandis que « pistes du rêve » (ou *dreaming tracks* en anglais) se concentre davantage sur l'aspect physique de la création.

Aîné(e) :
Personne ayant une autorité culturelle au sein d'une communauté autochtone. Quoique ce statut soit souvent détenu par les membres les plus âgés de la communauté et qu'il dépende de connaissances acquises au fil du temps, un aîné ou une aînée n'est pas nécessairement âgé(e).

Conversation avec Margo NEALE
(Lead Indigenous Curator,
National Museum of Australia)

***Songlines. Chant des pistes du désert australien* suit le voyage de sept femmes ancestrales poursuivies [...] par un homme nommé Yurla ou Wati Nyiru qui se métamorphose sans cesse. Dans ce récit de création aborigène, le territoire joue un rôle primordial. Pourquoi ?**

Margo Neale : Dans la vision aborigène du monde, le territoire n'a pas le même sens que pour le monde occidental, où il renvoie simplement à une géographie ou à une surface physique. Pour les membres de communautés autochtones d'Australie, le Pays est un concept multidimensionnel qui inclut tout. Il n'y a pas de distinction entre les mondes animé et inanimé. Tout est vivant, tout a sa place : les gens, les animaux, les plantes, la terre, l'eau et l'air. Le Pays a été créé par des êtres ancestraux qui s'incarnent dans les particularités d'un paysage.

C'est à travers des histoires comme celles des Sept Sœurs que s'explique la création de la terre et que se transmettent les valeurs culturelles. Les *songlines* nous enseignent aussi comment prendre soin les uns des autres et du Pays. Chaque personne aborigène des régions représentées dans l'exposition s'ancre dans un territoire – son identité est liée à un lieu qui a une histoire. Mais nous ne possédons pas la terre au sens occidental. Nous en avons la garde et nous sommes responsables de sa vitalité et de sa bonne santé – physiquement et spirituellement. Nous nous inquiétons pour le Pays, nous chantons le Pays, nous parlons au Pays et il nous manque lorsque nous n'y sommes pas.

Les peintures de l'exposition sont décrites comme des « portails ouvrant vers des lieux ». Qu'est-ce que cela signifie ?

M.N : Une *songline* comme celle des Sept Sœurs (il en existe beaucoup d'autres) est une piste suivie par certains ancêtres reliant entre eux les sites ou les paysages naturels caractéristiques d'un Pays. Les peintures représentent visuellement ces récits de création. L'exposition retrace le voyage des Sept Sœurs. Les visiteurs suivent le parcours du récit, et les peintures figurent les différents sites reliés par les *songlines*. Ces sites sont souvent désignés comme les « lieux de l'histoire » et les spectateurs apprennent un peu du savoir lié à chacun de ces endroits.

Ci-contre : *Minyipuru* 2015, par Mulyatingki Marney, Martumili Artists © the artist/Copyright Agency 2020. Image : National Museum of Australia



À plusieurs reprises dans le parcours, les visiteurs sont accueillis par des « aînés virtuels », sous forme de vidéos à taille réelle des commissaires de l'exposition. Quel rôle social ces derniers jouent-ils au sein des communautés autochtones et pourquoi avoir choisi de les représenter ainsi ?

M.N : Traditionnellement, on définissait les aînés comme des maîtres des cérémonies, mais leur rôle diffère selon la communauté à laquelle ils appartiennent. Il y a une grande diversité de communautés aborigènes en Australie – depuis celles des centres urbains, la mienne par exemple, jusqu'aux petites communautés isolées du désert. Un aîné est une personne très respectée qui peut aussi être le ou la porte-parole de sa communauté. Ce statut vient généralement avec l'âge, mais ce n'est pas le plus important. Les aînés sont respectés parce qu'ils sont les plus compétents de leur communauté et détiennent des savoirs culturels importants.

L'idée d'« aînés virtuels » est née d'un processus : au cours de la phase de conception de l'exposition, j'ai voulu inclure dans l'équipe de commissaires les gardiens et les propriétaires traditionnels des sites et des histoires. Les aînés ont choisi les porte-paroles pour chacune des zones désertiques représentées dans l'exposition. Je les ai réunis dans un « commissariat des communautés ». Détenteurs du savoir, ce sont eux qui ont fourni le contenu de l'exposition ; quant à nous, notre rôle a consisté à enregistrer, préserver et présenter leurs récits. Ils ne pouvaient pas faire l'exposition sans nous, ni nous sans eux – la constitution de ce « commissariat des communautés » était logique. Mais, contrairement à moi, ces commissaires issus des communautés ne pouvaient pas être physiquement présents à Canberra durant les six mois de l'exposition. L'étape suivante fut donc tout aussi logique : ils seraient présents sous forme virtuelle. […]

L'exposition *Songlines* est née d'un projet de recherche sur dix ans impliquant des communautés aborigènes, des conservateurs de musée et des universitaires […]. Pourquoi avoir choisi de centrer l'exposition sur la *songline* des Sept Sœurs ?

M.N : Nous n'avons pas choisi cette *songline* en particulier. Ce sont les gardiens traditionnels des groupes de langue aṉangu qui nous ont demandé de les aider à sauvegarder la songline des Sept Sœurs. Lors d'une de nos premières réunions avec les gardiens du savoir, l'aîné aṉangu David Miller s'est penché vers nous depuis l'autre côté de la table pour nous demander, d'une voix basse mais intense : « Nos *songlines* sont toutes en morceaux… Nous aimerions que vous nous aidiez à les reconstituer. » De toute évidence, leur décision était le fruit de longues discussions dont nous n'avions pas toutes les clefs. Mais la *songline* des Sept Sœurs est l'une des principales pistes ou récits épiques couvrant tout le continent. […]

[Elle] est universelle et ne se limite pas à l'Australie – on peut la rapprocher d'autres récits mythiques concernant l'amas stellaire des Pléiades et la constellation d'Orion. Les « aînés virtuels » qui accueillent les visiteurs dans l'exposition le disent eux-mêmes, cette histoire parle au monde entier – elle fait le tour du monde.

À l'origine, les récits de création aborigènes étaient interprétés par les gardiens et gardiennes du savoir dans leur Pays. [...] Dans l'exposition, on apprend que de nouvelles façons de transmettre ces connaissances sont devenues nécessaires car certains sites sont aujourd'hui difficiles d'accès, mais aussi du fait que les savoirs sont désormais détenus par des personnes de plus en plus âgées et de moins en moins nombreuses. À quelles difficultés les gardiens des savoirs aborigènes sont-ils confrontés aujourd'hui ?

M.N : Contrairement aux périodes passées, les gens vivent aujourd'hui dans des communautés de type occidental avec maisons, voitures, supermarchés et accès à la technologie. […] Les populations aborigènes ne sont pas connectées avec leur Pays de la même manière que par le passé, lorsqu'elles parcouraient les terres avec lesquelles elles entretenaient des liens étroits, et où elles chassaient et récoltaient de la nourriture. Mais elles continuent à parler leurs langues, à organiser des cérémonies et à visiter leur Pays physiquement ou mentalement. Aujourd'hui, elles pratiquent leur culture différemment.

Face à des jeunes trop accaparés par les merveilles technologiques du mode de vie occidental pour accompagner les aînés au Pays et apprendre les histoires des Sept Sœurs, les aînés ont imaginé une réponse à la fois stratégique et proactive. Ils se sont dit qu'ils devaient eux aussi enregistrer leurs savoirs sous forme numérique s'ils voulaient conserver un lien avec les jeunes générations.

Dans notre projet de recherche, nous avons donc suivi les *songlines* à travers le désert sous la direction de leurs gardiens. Sur différents sites, ils ont rappelé les récits et les pratiques culturelles qui contiennent et transmettent la connaissance. Ils l'ont fait au moyen de chants, de danses, d'œuvres artistiques et de films. […]

Ils ont ainsi enregistré et conservé les *songlines* des Sept Sœurs pour les rendre accessibles numériquement. Ces savoirs des *songlines* sont désormais sauvegardés sur un site internet d'archives appelé Ara Irititja, géré par des membres de la communauté, et le projet *Songlines* suscite déjà beaucoup d'intérêt chez les plus jeunes. […]

Propos recueillis par Anna Weinreich et Dorothea Deterts (Humboldt Forum, Berlin)

Retrouvez l'interview en intégralité sur : **www.quaibranly.fr**

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Dimanche en famille
Ateliers, mini-visites, contes - dès 3 ans
Activités gratuites
/ 23 avril 2023, de 14h à 18h

Spectacles et concerts
Théâtre Claude Lévi-Strauss

Custodians of the sky
Création musicale et vidéo
Luke Styles et l'Ensemble Le Balcon
/ 15 avril 2023 à 18h
/ 16 avril 2023 à 17h

Gudirr Gudirr, l'appel de l'oiseau
Danse contemporaine
Compagnie Marrugeku,
Dalisa Pigram et Koen Augustijnen
/ 9 juin 2023 à 20h
/ 10 juin 2023 à 18h
/ 11 juin 2023 à 17h

Installation vidéo
Gudirr Gudirr, l'appel de l'oiseau
Foyer du théâtre Claude Lévi-Strauss (accès libre)
/ Du 3 au 11 juin 2023, à partir de 14h le weekend et de 16h en semaine

Cycle de cinéma
Salle de cinéma (accès libre)
/ Du 12 au 14 mai 2023

Conférences
Salon de lecture Jacques-Kerchache (accès libre)
Lecture et discussion de l'article « En Australie : une saison en enfer »
/ 1er juin 2023

Programmation complète et modalités de réservation sur : **www.quaibranly.fr.** Renseignements : 01 56 61 70 00 / contact@quaibranly.fr

Exposition produite et présentée pour la première fois par le National Museum of Australia de Canberra du 14 septembre 2017 au 28 février 2018

Cette exposition est soutenue par le gouvernement australien par l'intermédiaire du ministère des Affaires étrangères et du Commerce.

La mise en accessibilité de l'exposition a été réalisée grâce au mécénat de fondation handicap malakoff humanis

Activités recommandées aux familles avec enfants

POUR DÉCOUVRIR L'EXPOSITION

/ Audioguide (dès 12 ans)
5€ tarif plein / 3€ tarif réduit
/ Visites guidées (dès 12 ans)
14€ tarif plein / 8€ tarif réduit
/ Visites contées (dès 6 ans)
14€ tarif plein / 8€ tarif réduit

ENVIE D'EN SAVOIR PLUS

Catalogue de l'exposition
43€, en vente à la librairie-boutique du musée

OUVERTURE EXCEPTIONNELLE

Nuit européenne des musées
/ 13 mai 2023, de 19h à minuit (accès gratuit)
Nuit blanche
/ 3 juin 2023, de 19h à minuit (accès gratuit)

SONGLINES : CENTRES D'ART DU DÉSERT AUSTRALIEN

Ambassade d'Australie

/ Du 4 avril au 3 juillet 2023, du lundi au vendredi, 9h-17 h (accès libre)

En collaboration avec le National Museum of Australia, l'ambassade d'Australie à Paris présente *Songlines : Centres d'art du désert australien*. Venez découvrir la reconstitution d'un atelier d'un centre d'art du désert central australien, ainsi que les œuvres conçues par les membres des communautés aborigènes. L'occasion de vivre une immersion éclatante dans un atelier similaire à ceux utilisés par les artistes présentés dans l'exposition *Songlines*.

SUIVEZ-NOUS

www.quaibranly.fr
#ExpoSonglines

Couverture : *Yarrkalpa (Hunting Ground)* 2013, par Kumpaya Girgirba, Yikartu Bumba, Kanu Nancy Taylor, Ngamaru Bidu, Janice Yuwali Nixon, Reena Rogers, Thelma Judson and Nola Ngalangka Taylor, Martumili Artists © the artists/Copyright Agency 2020. Image: National Museum of Australia

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

national museum australia

Exposition itinérante internationale produite par le National Museum of Australia avec le soutien constant des gardiens traditionnels de la Loi et des savoirs aborigènes sur l'histoire des Sept Sœurs.

Europe 1 · Le Point · LE FIGARO · ARTE · GEO · arte